

# Tous les dés ne sont pas jetés !

*Vous ouvrez votre boîte à emails, et cette accroche d'un site professionnel (Cadremploi) vous saute au visage : "le cadre a les chocottes". Selon un sondage IFOP, une très écrasante majorité des cadres interrogés seraient sous le coup "de tensions liées au contexte économique qui demeurent fortes sur le marché". Rien de surprenant. Si les questions posées ce printemps se sont exprimées sur fond de tensions économiques majeures, elles le furent aussi dans une période d'enlèvement bien réel du marché de l'emploi. Au-delà des courbes statistiques, c'est bien le rapport, en réalité toujours plus*



*insaisissable, que notre société entretient AU TRAVAIL, que dévoilent les multiples constats de crainte et de morosité relayés par les médias. En juin, en dehors du mot "football", le mot sur toutes les lèvres était RETRAITES. On peut parier qu'il occupera la scène durant l'été (à l'Assemblée), comme à l'automne, quand le mouvement social voudra s'opposer au passage en force gouvernemental. Gestion maîtrisée d'un dossier politique majeur ? C'est en réalité à une opération de pur marketing politique que l'on a assisté. De négociation, il n'y a point eu. Au mieux, "Concertations". Les partenaires sociaux se sont vus dessaisir de leurs responsabilités en termes de gestion paritaire. Les décisions prises entre politiques ne régleront le problème de financement, de l'avis général, que pour 6 à 8 ans dans le meilleur des cas. Et les trois questions de fond qui, de mon point de vue plombent le dossier retraites, ne sont toujours pas abordées avec franchise : l'emploi, la place que nous accordons au travail dans nos sociétés, une révision juste de la fiscalité.*

*Nos concitoyens, cadres ou non, se demandent à quelle sauce ils seront accommodés. Travailler plus longtemps. Pour toucher moins. Connaitre plus longtemps le chômage. S'entendre dire, à 50 ans, "que l'on coûte trop cher". Et constater qu'une réforme majeure, impliquant TOUS les travailleurs, salariés ou indépendants, agriculteurs, du public comme du privé, quels que soient leurs âges, sexe, statut, peut se décréter sans aucune négociation réelle avec les représentants reconnus par la Loi... et en si peu de temps ! Il y a plus inquiétant. Naguère la retraite nous était vendue comme une seconde vie. "Ajoutez de la vie à vos années, et pas seulement des années à vos vies", affichaient des slogans prometteurs. Ramenées à des portions plus congrues, ce temps de la vie heureuse ne fait pas rêver. Et ravive l'inquiétude d'un monde "sans travail", celui annoncé voilà moins de quinze ans par Jeremy Rifkin, qui le décrivait moins comme un monde moins dépourvu de contrainte que de cohérence... Une société de précarités nouvelles, de délinquances et de conflits sociaux aggravés, sans projets. Que les cadres se sentent mal à l'aise n'est pas pour nous surprendre. Il reste, même à l'approche des périodes de trêve estivale, à vouloir. Vouloir construire. Vouloir se battre. Vouloir dialoguer. Vouloir négocier. Si certains d'entre nous ont de bonnes raisons "d'avoir les chocottes", nous avons décidé de ne pas renoncer. Bonnes vacances à tous ceux d'entre vous qui partiront, et courage à ceux qui... partiront plus tard.*

Michel de La Force



Revue de la FIECI - CFE-CGC  
35, rue du Faubourg-Poissonnière  
75009 Paris  
Tél. : 01 42 46 33 33 - Fax : 01 42 46 33 22  
Email : cgc.fieci@syndicat.org

**Directeur de la publication**  
Michel de La Force

**Directeur de la rédaction**  
Hervé Resse

**Rédaction**  
Florence Vielcanet, Michel de La Force,  
Hervé Resse, Parlons Social

**Maquette**  
Joël Couturier

**Crédits photos**  
Fotolia.com, Fieci, Ingram Publishing

**Impression**  
Groupe Imprimerie Fertoise  
BP 115 - 72400 La Ferté Bernard  
Tél. : 02 43 93 00 05 - Fax : 02 43 93 93 33

N° commission paritaire : en cours  
ISSN : 1638 4113

Abonnement : 4 numéros - 20 euros/an  
Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, nous vous prions d'en faire part à la rédaction en joignant l'étiquette d'expédition.

Les articles publiés dans le cadre des tribunes libres n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Contactez la FIECI  
Tél. : 01 42 46 33 33 - Fax : 01 42 66 33 22  
Notre site : [www.fieci-cgc.org](http://www.fieci-cgc.org)

**"Cadres & Avenir" veut rendre compte de la réalité des actions des adhérents de la FIECI. Ce magazine est le vôtre ! La lettre "Passerelles Cadres" est également à votre service. N'hésitez pas à nous envoyer vos infos, vos contributions, vos réflexions à l'adresse suivante : [contact@fieci-cgc.com](mailto:contact@fieci-cgc.com)**